

Se sentir mieux grâce au shiatsu

09/05/2011 05:38

Médecine officielle au Japon, le shiatsu devient très tendance en France. Il tenait ce week-end son congrès national à Tours.



Le Tourangeau Hervé Eugène, président national de la Fédération de shiatsu, a pratiqué sa technique lors ateliers de découverte ouverts à tous. - (Photo NR)

C'est sur les terres de son président fédéral, Hervé Eugène, de Luynes, que les professionnels du shiatsu se sont retrouvés samedi et dimanche. Une tradition installée depuis plusieurs années au dojo du CTRO de la Vallée du Cher qui accueille du même coup le public désireux de tâter du shiatsu pour des ateliers gratuits.

« *Le shiatsu, c'est avant tout une méthode d'entretien de la santé. Elle a de plus en plus de succès auprès du public* », confirme le président de la fédération qui compte 500 membres, dont 150 professionnels du shiatsu. Actuellement dans l'air du temps, cette technique millénaire est depuis longtemps médecine officielle au Japon. « *On travaille sur les méridiens de l'acupuncture pour rééquilibrer la circulation des fluides dans le corps. Avec une séance d'une heure, on fait le tour de la personne. Le bienfait est souvent immédiat. On se sent plus tonique.* » Quatre séances par an, aux intersaisons, sont recommandées pour exercer une bonne prévention contre les variations climatiques ou les épidémies.

Ancien karatéka, Hervé Eugène a ouvert son école de formation, à Luynes, il y a quinze ans. Il a une autre école à Chartres et forme quelque 200 professionnels par an. Des kinés, des infirmières, des esthéticiennes, qui veulent ajouter la corde du shiatsu à leur arc professionnel. Hervé Eugène, lui-même initié par un shiatsu-shi japonais, sait bien qu'en France, avec les lois qui s'imposent à toute pratique médicale, le shiatsu aura du mal à se faire une place reconnue. « *On ne soigne pas les maladies, mais on entretient la santé* », affirme le shiatsu-shi tourangeau. Le thème de « l'avenir du shiatsu » était d'ailleurs au centre de ce congrès de Tours qui a rassemblé une soixantaine de professionnels.

Brigitte Barnéoud